



Digest – Jour 2 : Mardi 22 février 2022

Présentation 1 : Quelles sont les problématiques en matière d'utilisation des données des évaluations ?

L'utilisation des données est au cœur des 4 fonctions de pilotage de la qualité. On constate toutefois un fort contraste entre la profusion de données collectées et leur utilisation pour améliorer la qualité.

Les données qualitatives suscitent assez peu d'intérêt, alors qu'elles apportent des informations importantes pour mieux comprendre ce qui se joue derrière les résultats scolaires et les performances du système éducatif.

Pourquoi ?

- Une absence de vision et de stratégie nationale d'utilisation des données
- Un manque de confiance des acteurs sur certaines données
- Un manque de temps pour exploiter les données plus en profondeur et diffuser largement les résultats



Lien vers la vidéo YouTube : <https://youtu.be/erZHqVpweA>
Lien vers le narratif PDF

Comment amener les acteurs à exploiter cette mine d'informations de sorte à véritablement en tirer profit pour améliorer la qualité ?

Présentation 2 : Les journées communales de suivi des acquis scolaires (JCSAS) comme réponse au problème d'utilisation des données



Lien vers la vidéo YouTube : <https://youtu.be/RfCe9vck4c0>

[Lien vers le narratif PDF](#)

Les Journées Communales de Suivi des Acquis Scolaires (JCSAS) sont un projet initialement pensé par la Direction des Examens et Concours et Orientation Scolaire du Niger. Elles visent à permettre à chaque commune de se saisir de ses résultats d'évaluation, d'exploiter ces résultats avec le corps pédagogique et d'en tirer des leçons pour des remédiations.

Une JCSAS se déroule en 3 phases :

- ✓ **Phase de préparation** : état des lieux et analyse des données disponibles en vue d'identifier les problématiques prioritaires qui alimenteront la réflexion collective.
- ✓ **Phase de déroulement** : regroupe les acteurs de l'éducation afin d'identifier des réponses et des moyens d'actions qui sont consignés dans un plan communal d'amélioration de la qualité de l'éducation.
- ✓ **Phase de suivi** : accompagne les acteurs dans la mise en œuvre des actions décidées lors de la journée.

Questionnements : Quelles perspectives pour renforcer l'utilisation des données des évaluations au service des apprentissages ?

L'analyse des contributions des participants permet de dégager trois grands axes de réflexion :

1. Rapprocher le producteur et l'utilisateur de données

« La finalité des évaluations que nous faisons dans nos systèmes éducatifs ne sont pas très souvent partagés par tous les acteurs. Ce qui peut justifier que l'on évalue pour évaluer, alors qu'une évaluation doit servir à quelque chose. »

« Quelles sont les stratégies à utiliser pour que tous les acteurs aient confiance à ces données en vue de prendre des actions concertées pour améliorer la qualité de l'éducation ? »

*« Les évaluations ne fonctionnent pas parce que nous demandons aux acteurs **un** travail pour lequel ils n'étaient pas préparés aussi bien à travers la formation initiale qu'à travers la formation continue. La solution réside alors dans le renforcement des capacités de tous les acteurs dans ce domaine. »*

Ces témoignages mettent en avant l'importance de rapprocher la production des données de leur utilisation :

- Il faut que les résultats d'analyse soient utiles et répondent à un besoin exprimé, ce qui nécessite un dialogue entre les personnes qui produisent les données et celles qui les utilisent.
 - On ne doit produire que des données qui nous sont nécessaires.
 - Chaque remontée de données vers le niveau supérieur doit donner lieu à un retour de nouvelles informations, nécessaires pour piloter.
-

2. Les conditions pour un repositionnement de l'évaluation

« Aussi, il n'est pas donné à n'importe qui de traiter et d'analyser des données d'une évaluation. D'où le problème de la formation de spécialistes du traitement des données collectées lors des évaluations. »

« L'exploitation rationnelle à des fins de l'amélioration de la qualité de l'éducation ne peut réussir sans inclure dans les offres de formations des futurs formateurs des modules sur l'utilisation des données issues des évaluations »

Les réactions des participants mettent en lumière la nécessité d'apporter des compléments de formation sur des aspects clés tels que :

- Adaptation des curricula, gestion de l'offre et de la demande scolaire, gestion des ressources humaines ;
- Développement des tableaux de bord pour identifier là où il est plus difficile de réussir qu'ailleurs ;
- Construction et évaluation des dispositifs d'évaluations.

Un point de vigilance ici est de savoir si les objectifs fixés peuvent être atteints uniquement via la conception et/ou la mise en œuvre de modules de formation. Les diagnostics menés ont en effet mis en évidence que **le fait d'apprendre à « agir ensemble » pour mieux mettre en œuvre et utiliser les données est également un enjeu important**. Ceci doit passer par une démarche d'essai-erreur, qui valorise les initiatives innovantes et qui doit faire l'objet d'un suivi par le Ministère.

Les échanges indiquent également **l'importance pour le Ministère de clarifier les attendus**.

« On demande aux acteurs à tous les niveaux d'analyser les résultats avant de les remonter à la hiérarchie, et on sait que ce n'est pas fait. Et quand la hiérarchie les reçoit sans cette analyse, elle se pose la question de pourquoi cette analyse n'est pas faite. Que faire devant cette situation ? Les acteurs à qui on demande cette analyse, savent-ils le faire ? (Niger) »

Enfin, **l'importance de valoriser l'autonomie et la responsabilisation des acteurs** est également soulignée.

« Un changement est nécessaire, sortir de la centralisation actuelle pour la décentralisation au niveau local. Si les utilisateurs / praticiens ne sont pas impliqués, ce travail n'aura aucun impact réel. »

3. A chaque niveau d'acteur, son type d'évaluation

En fonction du niveau où ils se situent, les acteurs n'ont pas forcément besoin du même type de données pour piloter leur action :

- **Au niveau de l'administration centrale**, il s'agit par exemple d'utiliser les résultats des évaluations nationales et internationales pour concevoir des stratégies et politiques éducatives (par exemple la révision des curricula). Cette dimension a été peu évoquée par les participants.
- **Au niveau de l'administration déconcentrée**, on relève la nécessité pour le niveau central de faciliter une redéfinition des finalités des évaluations. L'objectif est de passer d'une logique où on évalue « pour évaluer », à une logique où l'évaluation est articulée à une stratégie d'intervention pour résoudre des problèmes issus d'un diagnostic partagé. Une piste intéressante à explorer est la manière d'orienter stratégiquement la mise en œuvre des évaluations afin que les résultats puissent être utilisés pour identifier et intervenir là où cela est prioritaire.

« Je pense qu'il faut inverser l'approche ou les pratiques en cours : ne pas évaluer et se demander ensuite à quoi va servir l'évaluation, mais dire qu'est-ce qu'on veut éclairer ? Pour qui ? »

- **Au niveau des établissements scolaires**, en partenariat avec l'administration déconcentrée, l'enjeu est d'utiliser les résultats des évaluations pour développer des pratiques efficaces de remédiation.

« L'une des meilleures stratégies est de mettre en place au sein de chaque établissement scolaire une équipe de veille impliquant tous les personnels intervenant en établissement qui devrait s'atteler à analyser les résultats scolaires et proposer des actions de remédiation. La Direction régionale ou départementale devrait suivre et évaluer la mise en œuvre de ces actions et enfin au niveau du Ministère un comité central devrait assurer le pilotage stratégique de cette orientation politique. »

Les participants ont également souligné la nécessité de produire des analyses qualitatives.

« Hier, dans les travaux de groupe, on a conclu qu'il faut former les praticiens car l'évaluation peine à servir les apprentissages. La question qui se pose est alors de voir si les outils correspondent au contexte du pays et aux besoins. On privilégie les données quantitatives, alors que les données qualitatives sont importantes aussi. Ça permet de s'asseoir et de réfléchir sur sa pratique. Les enseignants ont besoin d'informations qualitatives pour prendre des bonnes décisions, et qui sont donc basés sur des bons outils. (Institut sup des sciences de l'éducation, Guinée) »
